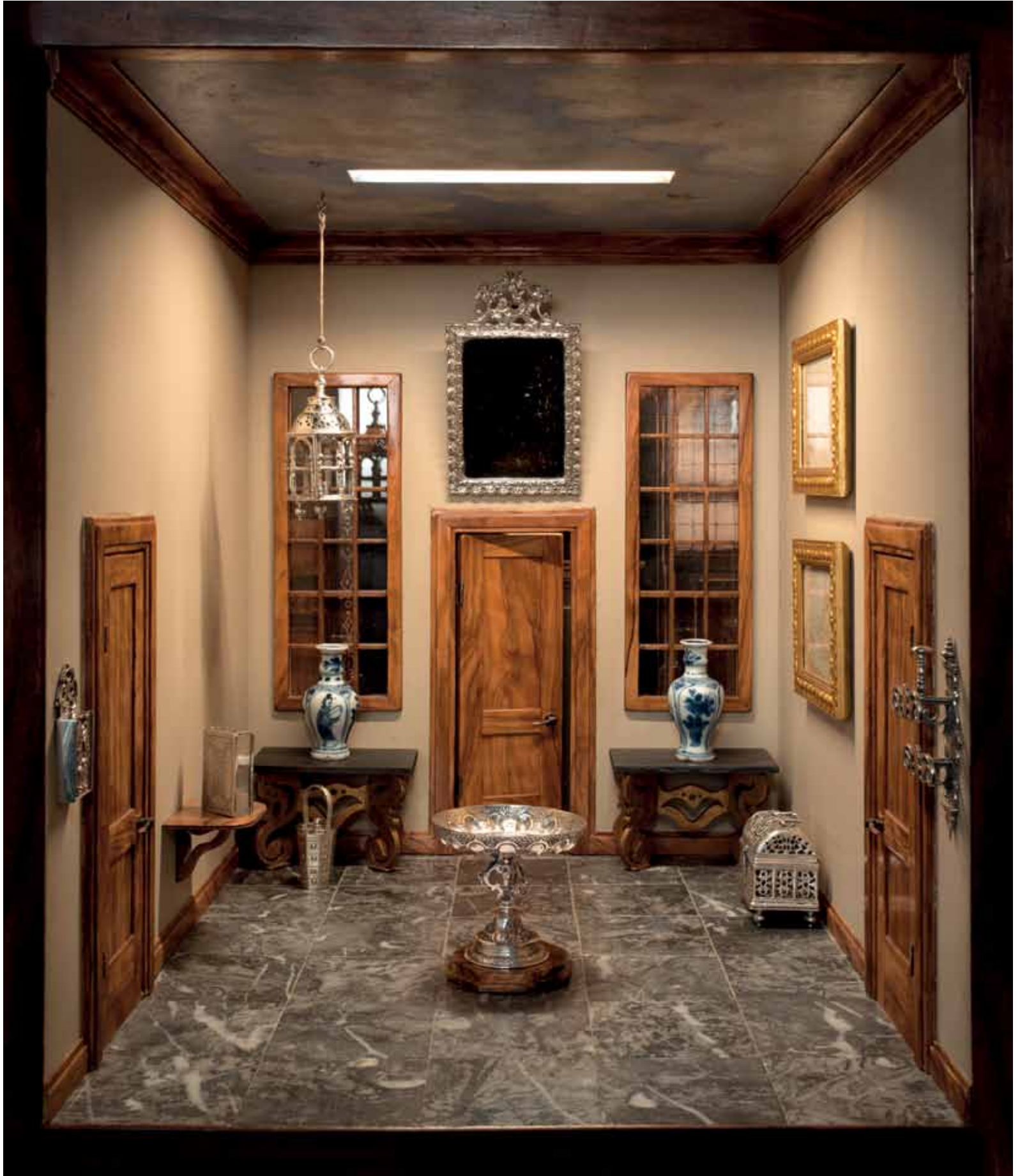






Le Siècle d'Or  
en maison de poupée



Observez ce petit cabinet ! Il ne s'agit pas d'un exemplaire ordinaire de la fin du XVIIIe siècle, mais bien d'un cabinet d'art, au sens propre. Un cabinet rempli d'œuvres d'art... Ouvrons-en les portes et laissons-nous surprendre.

TEXTE : JOHN ENDLICH

Ce cabinet est aménagé, à la manière d'une maison de poupée, dans la grande tradition du XVIIIe siècle, exclusivement avec des miniatures en argent de même époque. De rares meubles, réalisés exclusivement dans des matériaux anciens, embellissent l'aménagement des pièces. Des objets en porcelaine de Chine, des dessins anciens à la plume, un portrait de dame, une plaquette de nacre et du damas du XVIIIe siècle viennent compléter ces riches éléments. Toutes ces créations reflètent l'histoire des Provinces-Unies et de leur âge d'or au XVIIIe siècle, époque où les navires néerlandais parcouraient le monde pour en revenir chargés des marchandises les plus luxueuses. Les épouses des négociants enrichis par ce commerce commencent à aménager des maisons de poupée aux environs de 1650. Ce faisant, elles offrent un aperçu extraordinairement des mœurs de l'élite d'une cité qui passait peut-être alors pour la capitale du monde, Amsterdam. Ces maisons de poupée offrent souvent une réplique exacte de leurs propres maisons disposées le long des célèbres canaux amstellodamois. Des maisons qui comptaient en général neuf pièces et donnent une idée de la vie luxueuse de ses occupants. D'un spacieux salon à une cuisine d'apparat, d'une chambre à coucher à un étendoir ou séchoir à linge, de l'antichambre (couloir) à la chambre parentale, du salon ou de la salle à manger à la cuisine proprement dite, elles offrent même une vue sur le jardin caché derrière ces 'hôtels particuliers'.

### Des pièces muséales

Entamée vers le milieu du XVIIIe siècle, cette tradition s'achèvera au milieu du siècle suivant. Il ne reste aujourd'hui que cinq de ces grandes maisons d'apparat, toutes conservées dans des collections muséales, comme celle du Rijksmuseum à Amsterdam. On l'a dit, ce sont les épouses des patriciens, enrichis notamment dans le commerce des soieries de luxe avec l'Extrême-Orient (Chine, Japon ou Inde), qui se livraient à ce passe-temps typiquement hollandais, selon les dernières tendances en matière d'architecture, de mode ou d'orfèvrerie. Une de ces dames, Petronella Oortman, épouse d'un riche négociant, est célèbre pour avoir dépensé entre 20 et 30 mille florins pour l'aménagement de sa maison de poupée. À titre de comparaison, une maison sur le Heren-



gracht d'Amsterdam se vendait à l'époque pour à peu près la même somme. Ce sont les miniatures en argent qui, au XVIIIe siècle, sont à l'origine de l'aménagement de maisons de poupée. Certains de leurs collectionneurs sont très connus, tel Oopjen Coppit, dont Rembrandt réalisa un jour un portrait conservé aujourd'hui au Rijksmuseum. Margaretha de Ruyter, fille du grand amiral de la flotte hollandaise Michiel de Ruyter, pouvait se permettre de posséder une maison de poupée grâce à la fortune accumulée par son père. Lorsqu'on comptabilise le métal contenu dans les miniatures ornant certaines de ces mini-palais, soit pas moins de deux kilogrammes d'argent, on comprend que ce passe-temps ne pouvait être que celui de personnes fortunées.

### Des pièces authentiques

Les pièces de la maison de poupée illustrée dans cet article comptent environ 200 miniatures en argent du XVIIIe siècle, des miniatures très rares, beaucoup d'entre elles étant même des pièces uniques. Près de la moitié figurait en 2011 dans l'exposition *XXS Small, maisons de poupées et autres en miniature* organisée par le Gemeentemuseum de La Haye. De fait, lorsqu'on ouvre les portes de ces petits cabinets d'art, on plonge dans une autre époque et une autre dimension : un luxueux couloir, un porche, un sol en marbre ne laissent pas d'impressionner. Tout comme ce superbe verre à

*pages d'ouverture*

La buanderie avec un ensemble de paniers miniatures en argent tressé.

*ci-contre*

Le hall d'entrée avec son bassin sur pied central et son porte-manteaux.

*ci-dessus*

La nurserie avec son berceau et ses paniers en argent tressé.

*ci-contre*

Cabinet en noyer s'ouvrant sur une demeure miniature, Pays-Bas, 1698-1700.

*page de droite, en haut*

Le cabinet avec son virginal et sa viole de gambe.

*page de droite, en bas*

Le jardin avec sa fontaine du XVII<sup>e</sup> siècle, somme d'un *David et Goliath*.



Petronella Oortman dépensa entre 20.000 et 30.000 florins pour sa maison de poupée.

piéd, ce lampadaire de couloir, ce porte-manteau, cet imposant miroir, ce coffre de mariage et ce cartable, tous réalisés en argent. On admire également la richesse du salon de réception qui s'ouvre sur un somptueux parquet d'essences de bois précieux. Les murs s'ornent de marines peintes et de dessins à la plume signés Cornelis Claes van Wieringen (1580-1633). De précieux objets en porcelaine de Chine symbolisent l'élégance du proprié-

taire, tandis qu'un motif serti dans de la nacre est suspendu au-dessus de la cheminée. Mais, tout naturellement, l'œil est attiré par les formidables miniatures en argent : chandeliers muraux, plat d'apparat, plaque de cheminée, soufflet et chaises qui remplissent l'espace. Les instruments de musique, virginal et viole de gambe, sont quant à eux extrêmement curieux. Dans la salle à manger, on découvre une unique table à pieds ronds sur laquelle sont posés une salière hexagonale, un grand rafraîchissoir, une curieuse mouchette sur son support, le tout en argent millésimé du XVII<sup>e</sup> siècle. Le cabinet de bois est une copie de celui dans lequel est aménagé un théâtre de guignol. Le regard se dirige ensuite vers la cuisine d'apparat où certains repas étaient également pris, et vers la cuisine ordinaire, toutes deux entièrement

### **En savoir plus**

#### **Visiter**

John Endlich Antiquairs  
TEFAF Maastricht, stand n° 235  
[www.johnendlich.nl](http://www.johnendlich.nl)

aménagées et équipées pour les grands et petits festins. En regardant vers le haut, on découvre le séchoir où étaient conservés les vêtements – étendus et repassés – dans divers modèles de ces singulières mannes tressées de fil d'argent. On notera au passage la presse à linge, le fer à repasser et le rouet. A ne pas oublier, la chambre de l'accouchée avec son berceau. Ici, l'objet le plus précieux est un panier à couches, cadeau usuel très luxueux offert lors d'un mariage ou d'une naissance. Les planchers de la maison sont réalisés dans des essences précieuses du XVIIe siècle. Les plafonds sont peints comme ils pouvaient l'être au cours du même siècle. La visite et la journée s'achèvent tranquillement au jardin, qui offre une vue sur la ville. On croirait entendre le murmure de l'eau de l'unique fontaine, avec son impressionnante représentation du dieu Mars, et le brouhaha des enfants qui s'amuse. Le carrosse et le traîneau semblent prêts à partir. Les portes se referment, mais le rêve se poursuivra longtemps, des siècles durant...

